

1 - 16 mai
2002

n° 174

neuvième
année

CAMBODGE NOUVEAU



Politique · ECONOMIE · FINANCES

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Cambodges

**SPECIAL
TOURISME**

Dr Thong Khon

Secrétaire d'Etat au Tourisme

Forte progression du Tourisme - Evénements exceptionnels en 2002 - l' Année du Tourisme en 2003 - Gérer le succès

Il est bien difficile de juger de la situation économique et plus encore de l'état d'un pays.

Que va-t-on mesurer ?

Si l'on s'en tient à la macro-économie - la tenue de la monnaie, l'équilibre des échanges, la rentrée des impôts, la réalisation du budget, la hauteur des réserves ... - on ne saisit pas les fortes différences qui peuvent exister entre les divers secteurs d'activité.

Ces différences sont particulièrement fortes au Cambodge.

Par exemple, la très rapide augmentation du nombre des touristes, en gros de 30 % par an, qui satisfait l'hôtellerie, le transport aérien, ... ne concerne en rien les cultivateurs de riz, qui restent dépendants des conditions climatiques, dont le sort ne s'améliore que très lentement.

Il est vrai que ces touristes génèrent des emplois dans l'hôtellerie, la restauration, ... De même, les emplois de la Confection ont un effet jusque dans les villages éloignés. Mais la part de ces secteurs à évolution rapide est encore très faible dans l'ensemble de l'activité économique.

Il existe ainsi au Cambodge quantité de "sociétés" à évolutions différentes, il ne faudrait pas qu'il y ait peu à peu deux Cambodges, l'un qui progresse, l'autre qui stagne, l'un qui s'adapte à la mondialisation, l'autre qui en est victime.

Il existe en réalité quantité d'opérations correctrices. C'est pour éviter cette rupture que l'agriculture est un secteur prioritaire; les entreprises bénéficiaires contribuent par la fiscalité à financer les budgets sociaux, Education, Santé, pour diminuer les injustices, mieux répartir les chances.

Conservé, renforcer la cohésion du Cambodge c'est un objectif que la complexité des choses rend difficile. C.n.

Le tourisme au Cambodge est en forte progression. En 2001 le nombre des visiteurs s'est accru de presque 30 %, malgré les craintes que l'on avait pu avoir après le 11 septembre (cn 164).

Les arrivées à Pochentong, 45% du total, ont augmenté de 3,8 %, les arrivées à Siem Reap, 22 % du total, ont augmenté de 53 %, et les arrivées par la route et le fleuve), 33 %, de 71 %.

L'augmentation rapide des entrées par la route est le fait surtout de visiteurs individuels : professeurs, ingénieurs en vacances, familles et petits groupes. "sacs-à-dos"

Cette évolution est due à divers facteurs : la sécurité reste bonne et elle est reconnue; les routes sont meilleures; et la politique du gouvernement qui consiste à délivrer un visa aux points d'entrée à Poipet, Koh Kong, Bavet, Kaorm Samnor (sur le Mékong), à Sihanoukville, contribue au succès.

Dans un avenir proche deux points seront ajoutés : Phnom Den (Takeo) et Dong Kralor (Laos), plus tard Anlong Veng et Osmach. En projet : Preah Vihear.

L'objectif à plus long terme est de supprimer tous les visas entre les pays membres de l'ASEAN. En attendant, nous voudrions que chaque pays les supprime dans le cadre d'accords bi-latéraux. Je fais observer que dans ce domaine le Cambodge est très en avance. On peut maintenant entrer au Cambodge par Poipet et sortir par Koh Kong ... que les autres fassent de même !

Les visiteurs les plus nombreux sont les Américains (beaucoup de Khmers-Américains), suivis par les Chinois, les Français, les Japonais, les Taïwanais, les Thaïlandais, ... Pour les touristes culturels arrivant à Siem Reap, les plus nombreux sont les Japonais, les Américains, les Français, les Britanniques, etc ... (statistiques p. 4).

On estime que la dépense moyenne par touriste est de 85 dollars par jour. Avec le shopping ce chiffre est doublé. La durée du séjour moyen est de 5 jours, plus brève pour les "tours" (entre 3 et 5 jours), plus longue pour les individuels.

2002 : des événements exceptionnels

Pour 2002, on peut prévoir que le nombre des visiteurs sera d'au moins 800 000, et que le million sera dépassé en 2003.

Pour 2002 on peut être très optimiste, parce que nous allons avoir cette année plusieurs événements exceptionnels. Je cite les principaux :

- en juin la réunion du Groupe Consultatif.

- en novembre le sommet de l'ASEAN; à cette occasion sera signé l'ASEAN Tourism Agreement actuellement en chantier qui organisera la coopération touristique entre les pays membres;

- la conférence du Bouddhisme mondial, en décembre, qui réunira 1600 moines.

- le 6 décembre à Angkor un concert exceptionnel dans l'enceinte du temple d'Angkor, organisé par les plus grands hôtels, avec plus de 1000 personnalités internationales, la présence du Premier Ministre, pour entendre le chanteur Jose Carrera. Les recettes iront à la Croix Rouge, aux victimes des mines, et à la protection des animaux sauvages.

On voit d'ailleurs que Phnom Penh maintenant reçoit les plus hautes personnalités : nous avons eu la visite du Président de la Chine, de l'Empereur du Japon, du Premier Ministre de l'Inde, de la Princesse Anne d'Angleterre ... cela montre que la situation du Cambodge est bien stabilisée.

2003 : l'ASEAN Tourism Forum

Du 20 au 28 janvier 2003 c'est à Phnom Penh qu'aura lieu l'ASEAN Tourism Forum, où sera officiellement déclarée "2003 l'année du Tourisme au Cambodge".

Il y aura à cette occasion au Centre National de la Culture (Chruy Changwar) une exposition sur le Tourisme à laquelle participeront plus de 400 entreprises, comptant 1600 personnes, tour operators, associations, compagnies aériennes, hôtels, agents de voyage, ... avec des réunions, des conférences à Chaktomuk etc ... Les

(suite page 2)

Sommaire

Spécial Tourisme

Dr Thong Khon

pp. 1 - 2

Le Tourisme en chiffres

pp. 4 - 5

Nestlé : B.J. Sigwalt

p. 3

La drogue au Cambodge

général Lou Ramin NACD

pp. 6 - 7

Graham Show, UNODCC

p. 7

Médias

p. 8

Dr Thong Khon : le Tourisme en plein essor

conférences officielles seront à l'hôtel intercontinental. L'accent sera mis sur le "travex" ou "travel exchange".

La cérémonie d'ouverture se fera dans les jardins Hun Sen, avec un grand spectacle, un grand diner, des feux d'artifice... la cérémonie de clôture sera à la salle Chaktomuk.

Il faut remarquer qu'à cette grande réunion de l'ASEAN Tourism Forum seront présents les membres de l'"ASEAN + 3" (les 10 de l'ASEAN plus la Chine, le Japon et la Corée du Sud), et ceux de l'"ASEAN + 1", c'est à dire les dix plus l'Inde, ce qui montre bien l'intérêt que l'ASEAN suscite dans les plus grands pays de la région asiatique.

Amélioration souhaitées

Par exemple l'entrée à Poipet est trop étroite. Il faut l'agrandir, faire une nouvelle porte, améliorer le service d'immigration, donner une meilleure image à l'entrée au Cambodge.

Pour le parc archéologique : mon souhait est que l'APSARA réalise certaines améliorations. Par exemple : que le parc soit éclairé la nuit pour qu'on puisse y circuler. Qu'il y ait des panneaux indicateurs, et des panneaux qui indiquent le nom des temples. Que les services : restauration, soft drinks, services médicaux etc... soient améliorés. Je suis partisan d'un "son et lumière" par exemple de 7 heures à 10 heures. Qu'il y ait des spectacles, de l'animation, qui manquent actuellement le soir venu. Il faut évidemment que ces aménagements respectent la nature, qu'ils soient discrets, qu'ils soient conformes aux normes internationales, comme on le fait à Versailles, en Égypte, etc... Ces améliorations, à mon avis il faudrait les réaliser à court terme.

Concernant la zone de Siem Reap, beaucoup a été fait pour la route. Maintenant, on se préoccupe de la rivière et de l'éclairage public : après l'éclairage de la route de l'aéroport et de la route des temples, il s'agit de celui de la ville.

Pour la rivière, les responsables sont S.E. Im Chum Lim, président de la commission, et moi-même, nous avons obtenu du secteur privé une

participation qui rend possible de nettoyer le lit de la rivière sur 3 km. Resté à financer l'aménagement des bords.

Si un million de touristes arrive à Siem Reap en 2005, nous devons penser à les "dispenser", à diversifier les centres d'intérêt.

Assurer la bonne répartition d'un million de touristes

Le nord et le nord-ouest

Pour le parc archéologique, notre objectif doit être un développement qui prenne en compte la longue durée, qui assure en même temps la protection des temples et celle de l'environnement culturel et naturel. C'est l'affaire de l'APSARA.

Hors d'Angkor Vat et du parc archéologique, les centres d'intérêt ne manquent pas : le Phnom Kulen, le Bakong, Bantey Srei, Anlong Veng, Preah Vihear, Sambor Prey Kuk, Koh Ker... sont déjà ou seront les centres d'intérêt de cette partie du Cambodge. Cela mérite une étude approfondie, et les ministères concernés, Tourisme, Environnement etc... se concertent. Il existe pour cette zone un projet singapourien de "master plan".

Phnom Penh et ses environs

La dispersion des touristes doit se faire bien au-delà de la région du parc archéologique : Phnom Penh et ses environs, avec des centres d'intérêt comme le Phnom Chisor, Oudong, Tonle Bati, la soie, ...

La zone côtière

Et bien sûr la zone côtière. Il faut aménager les plages, qu'elles soient propres et bien équipées.

Un grand progrès est apporté par la construction du pont de Koh Kong et la reconstruction de la route de Koh Kong à Sre Ambel, point de jonction avec la RN4. Il reste de petits pont à

reconstruire, mais la route peut maintenant être parcourue en 3 heures. De Thaïlande on peut ainsi venir facilement sur la zone côtière du Cambodge, qui est encore "vierge", aller à Sihanoukville (où le premier Ministre vient d'inaugurer les travaux d'agrandissement du port), et au-delà vers l'est, la route de Veal Rinh à Kampot est maintenant bonne sur la moitié de sa longueur. Nous pensons que beaucoup de touristes venant de Thaïlande par Koh Kong viendront visiter la côte cambodgienne.

Pour Sihanoukville et ses plages : là aussi la situation évolue. La société Ariston a commencé la reconstruction de l'aéroport : un petit terminal et la piste. Avec cet aéroport, il sera possible d'arriver au Cambodge par Sihanoukville, par la mer (croisieres), par la route, ou par avion, et de gagner de là facilement Phnom Penh ou Siem Reap. L'aéroport fera de Sihanoukville un point d'entrée et de sortie, une porte importante du Cambodge.

La société Sokimex a réalisé son projet d'hôtel à environ 40 %. La société Ariston construit un golf et des villages "club". L'aménagement des plages : on en discute.

Il faut ajouter que la voie ferrée (qui assure déjà tous les jours la liaison Phnom Penh - Kompong Som) sera aussi un jour un moyen de transport adapté aux touristes.

Rattanakiri et Mondolkiri

Quatrième zone de développement du tourisme : les provinces de l'est, où pourra se développer l'éco-tourisme. La Banque Asiatique de Développement a confirmé qu'elle va financer la reconstruction des aéroports de Banlung et de Sen Monorom. Avec la reconstruction de la RN7 on pourra, du Laos, venir à Stung Treng et à Kratie, voir les dauphins d'eau douce. Les terres rouges et les hauts plateaux deviendront accessibles.

D'une façon générale le réseau routier, en cours de reconstruction, fera beaucoup pour la bonne dispersion des touristes sur le territoire du Cambodge.

A PROPOS ...

Prochaine réunion du CG

A la prochaine réunion des bailleurs de fonds, à Phnom Penh les 19-21 juin prochains, le gouvernement cambodgien demandera une assistance de 1457,2 millions de dollars pour les 3 prochaines années, soit 485,7 millions par an. Cette somme est inférieure à celles que le Cambodge avait reçues précédemment : 548 millions en 2000 et 560 en 2001, pour tenir compte de la diminution générale

de l'assistance au développement a expliqué le Ministre Keat Chhon. Les priorités : diminution de la pauvreté, infrastructures, lutte contre le sida. 612 millions de dollars ont déjà été promis, 844 restent à trouver. Le gouvernement y consacra 148,2 millions de dollars.

France - Cambodge

Les échanges commerciaux ont augmenté de 126 % de 1998 à 2001. Importations françaises : confection et chaussure pour 97

% Exportations : produits pharmaceutiques pour 47 %, tabac 11% ... Déficit français : 16 millions d'euros en 2001 (source Mission Economique)

CCFC

Le conseil d'administration de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne a élu le 30 avril son nouveau bureau : président Raphaël Thallinger (Danzas), vice-présidents : Thierry Lousteau (LBL), Simon Lassailly (Narita), Bruno Quillet (Axiome). Secrétaire général B.

Jean-Jacques Annaud

va tourner un film sur les animaux du Cambodge, de septembre 2002 à avril 2003.

Blanc-Fontenille (SCA), Secrétaire gal adjt Thierry Dalimier (SOGEA), Trésorier Phido Champa Meas (Cambodiana).

Le siège de la CCFC est 149-151 rue 110. Permanence, gestion et développement : Delphine Deviller, 012 801 950. e-mail : ccfc@bigpond.com.kh

NESTLÉ : réorientation et confiance

Un entretien avec Bertrand J. Sigwalt, directeur général

Le 1er avril, Nestlé Dairy Cambodia a arrêté son unité de production de lait Bearbrand. La décision a été prise après audits et études industrielles : cette production n'était pas rentable. La décision de fermer fait partie d'une politique plus générale de réorientation de l'entreprise : après 5 ans Nestlé Cambodia n'est toujours pas en équilibre, il faut redresser cette situation. C'est à quoi je m'applique. Dans une première phase les effectifs sont passés de 300 personnes à 110. Mais avec la réorientation des ventes, le chiffre d'affaires a augmenté de 69 % pour les 3 premiers mois. Je pense atteindre l'équilibre à la fin de l'année.

Les obstacles à la rentabilité

Pourquoi cette production n'était-elle pas rentable ? Il existe plusieurs raisons :

- le coût du travail tue le business; il ne s'agit pas tant de la masse salariale que des coûts de production;
- les coûts de production sont élevés au Cambodge : électricité, transports, téléphone, ...
- les taxes à l'importation (les ingrédients du lait étaient importés) sont très fortes, jusqu'à 35 %;
- la contrebande de produits Nestlé identiques venus de Thaïlande diminue les ventes et les marges de Nestlé Cambodia.

Il existe d'autres raisons plus générales. De plus en plus la production se fait dans de très grandes unités d'importance régionale il en existe par exemple en Thaïlande, on y produit en 15 jours ce que l'on produit ici en un an. Et l'unité de Thaïlande exporte vers la Malaisie, Singapour, toute l'Indochine, Taiwan même. La stratégie de Nestlé, qui a 480 usines dans le monde, est définie en prenant en compte les situations régionales, et en raisonnant sur le court, le moyen et le long terme.

Restructuration, réorientation

Cependant l'intention de Nestlé n'est nullement de quitter le Cambodge, contrairement à des rumeurs. Nous sommes ici pour y rester.

Ainsi nous avons créé un élevage pilote. Il ne compte encore que 20 vaches, nous n'avons encore que 3 veaux, mais nous améliorons la race avec de l'insémination artificielle d'origine indienne, des conseils aux éleveurs. Nous faisons de la recherche en direct, en voyant que par exemple Nestlé Vietnam fabrique des yaourts.

Pour atteindre la rentabilité, j'ai réorienté la gamme des produits que nous vendons sur le marché cambodgien. Nous avons par exemple suppri-

mé les eaux de boisson, les glaces, la confiserie... De 90 produits nous sommes passés à 40. Les comptes sont en bonne voie de redressement. C'est l'effet de l'expérience. Nous n'avons encore que 5 ans au Cambodge.

Licenciements ... et embauches

Avec la fermeture de la chaîne de production, il a fallu se séparer des anciens travailleurs. Ils sont partis avec pour certains des indemnités correspondant à 35 ans d'ancienneté.

Mais aussi nous recrutons des jeunes, 20 personnes pour le marketing, par exemple 14 délégués médicaux, qui sont de jeunes docteurs, pour le lait infantile. Nous développons les livraisons de café, de lait en poudre, aux restaurants, aux hôtels (90 hôtels à Siem Reap !), le café glacé, les boissons, ...

Nous lançons aussi de nouveaux produits : par exemple un nouveau Milo, poudre de chocolat avec du lait et du sucre ; il suffit d'y ajouter de l'eau chaude ou froide.

Il est très important de s'adapter exactement au marché. C'est ainsi que Nestlé par exemple produit 150 Nescafé différents dans le monde ...

Mon projet pour le Cambodge, assez ambitieux, repose sur trois "piliers" : les boissons, le lait liquide, et la nutrition infantile.

Tous ces produits sont importés. Par exemple : 3 millions de boîtes de lait stérilisé sont importés de Thaïlande chaque mois.

Pour la plupart nous les reconditionnons, avec des emballages soit importés soit fabriqués ici, que nous imprimons, avec des indications simples, très visuelles, des dessins que tout le monde peut comprendre.

J'observe que le principal du chiffre d'affaires se fait avant la saison des pluies. Avec les pluies les livraisons sont difficiles, tout ce qui est en poudre craint l'humidité, ...

La contrebande, problème n° 1

Le problème principal est celui de la contrebande. Si rien n'est fait, les produits Nestlé venant de Thaïlande (et du Vietnam) finiront par remplacer les produits fabriqués sur place.

Un autre phénomène joue dans ce sens : les Cambodgiens n'ont pas confiance dans un packaging khmer.

La contrebande augmente avec l'amélioration des routes. Elle ne se fait plus à vélo ou à dos d'âne, mais avec des camions ... Ces produits entrés en contrebande sont difficiles à tracer, malgré les inscriptions qu'ils portent, parce qu'il y a beaucoup d'intermédiaires.

Un autre danger : que les dates de péremption de soient pas observées,

que les emballages soient imités et contiennent des contrefaçons.

On est très conscient des méfaits de la contrebande au ministère du Commerce, d'autant plus que des sociétés comme Total, Coca Cola, les cigarettiers, ... leur disent la même chose. J'estime que les *working groups* sont utiles, pour les deux côtés : les entreprises et le gouvernement. Je crois que les cas de la bière et du lait infantile sont les priorités du gouvernement en matière de contrebande.

Le gouvernement est bien conscient de son intérêt dans ce domaine : les droits de douane lui rapportent des recettes, et en sens inverse la contrebande punit les entreprises et crée de l'insécurité pour le consommateur.

On peut tripler le ca en 4 ans

Je tiens à souligner que Nestlé est au Cambodge pour longtemps. J'estime que notre chiffre d'affaires a un potentiel considérable. Il est actuellement d'environ 10 millions de dollars, il peut tripler d'ici quelques années. Nous pouvons atteindre l'équilibre à la fin de l'année et rattraper nos pertes précédentes en 3 ou 4 ans.

Le Cambodge : un pays jeune

Ces objectifs viennent d'une constatation : le Cambodge est un pays très jeune, avec la moitié de la population ayant moins de 20 ans, et ces jeunes sont comme tous les autres, avec les mêmes consommations, comme le téléphone, les motos comme les autres ils veulent s'amuser ... Ce sont des consommateurs réactifs, ils ne sont pas si en retard sur les jeunes des autres pays ! Une grande société comme Nestlé, qui a l'expérience de beaucoup de pays, sait mixer les cultures française, indienne, thaïlandaise, et khmère bien sûr ... et peut leur apporter beaucoup.

Il y a un esprit entrepreneur ici, il y a place pour des idées nouvelles, simples, basiques, nous tentons "plein de choses" ...

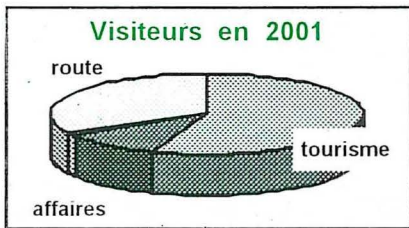
Au sein de l'entreprise je m'efforce de recréer l'esprit d'équipe, le sens de l'excellence, avec des slogans comme "together achieve more", "excellence everyone" ...

Concernant Nestlé en général : nous sommes présents dans 100 pays, employons 230 000 personnes -dont 15 000 Chinois-, le chiffre d'affaires est de 85 milliards de francs suisses. Et l'orientation générale évolue : nous passons progressivement de l'*agro-alimentaire* (nous sommes la première société alimentaire du monde) au "*well being*", avec une gamme très large de produits destinés aux personnes âgées qui souffrent de carences jusqu'aux athlètes ...

LE TOURISME EN CHIFFRES

En 2001, le Cambodge a reçu 604 919 visiteurs, une progression de 29,7 %, très semblable à celle des années précédentes (+ 26,8 % en 2000, + 28,3 % en 1999).

Les arrivées par avion, 408 377, ont souffert des événements, progressant au total de 16,3 %, au lieu de + 33,7 % et + 41,1 % les années précédentes. Les arrivées à Siem Reap ont augmenté de 53 %; à Pochentong de 3,8 % Ce sont les arrivées par la route 71 897, qui ont augmenté le plus + 72 % - chiffres qui ne tiennent pas compte du succès des casinos frontaliers.



Pour le tourisme, 2001 aura finalement été une très bonne année : avec 335 375 des arrivants par avion se déclarant touristes, le progrès par rapport à 2000 a été de 60 % -alors que l'augmentation du nombre des visiteurs venant pour le business, 62 357 a été de 33 %.

On voit ainsi que le ralentissement de l'économie mondiale, sensible dès le début de l'année, a eu au Cambodge beaucoup plus d'effets que les événements du 11 septembre.

La durée moyenne des séjours a été de 5,5 jours. La dépense moyenne a été de 87 dollars par jour.

Le nombre des visiteurs du parc archéologique d'Angkor a été de 239 091 en 2001, en augmentation de 28 % sur 2000 (stat: Apsara, cn 167).

Visiteurs janvier - mars 2002 + 22 %

2002 commence bien : pour les 3 premiers mois, tous moyens de locomotion confondus, le nombre des visiteurs, 205 227, est en augmentation de 22 %.

Visiteurs 2001 : + 29,7 %

Touristes

3 mois 2002 : + 39 %

tion confondus, le nombre des visiteurs, 205 227, est en augmentation de 22 %. Comme le dit le Secrétaire d'Etat Thong Khon, à ce rythme le chiffre d'1 million de visiteurs pourrait être atteint en 2003.

Avion, route et bateau

Au premier trimestre, les arrivées à Pochentong, 75 714, sont en progrès de 3,8 % sur celles du 1er trimestre 2001; les arrivées par vol direct à Siem Reap, 54 679, de 30,3 %; les arrivées par

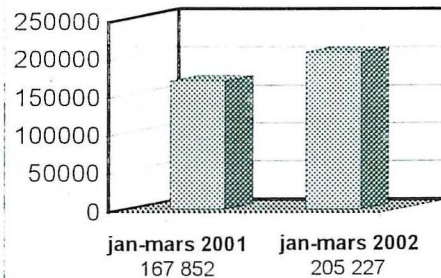
route (et bateau), 71 897, de 43 % (graphique)

- Les arrivées par la route, qui avaient augmenté de plus de 50 % en 2001, ont atteint pour le premier trimestre un chiffre intermédiaire entre ceux des deux aéroports. En février, avec 30 889, le nombre des arrivées par la route a même nettement dépassé celui des arrivées à Pochentong. La très grande majorité des entrées par la route est enregistrée à Poipet : 39 461 pour les 3 premiers mois 2002 sur un total de 68 202; Osmach : 18 411.

Pour Poipet et Osmach, la rapide augmentation des arrivées est un phénomène nouveau. Ces deux points absorbent environ 80 % des entrées par la route. A Bavet (frontière avec le Vietnam) : 7 522 arrivées; à Phnom Den (Takeo) : 112.

- Les entrées par bateau : par le Mékong (Kaorm Samnor) : 2 957; à Cham Yeam (Koh Kong) : 2 696; Sihanoukville : 738; Don Kralor (Laos).

Visiteurs au Cambodge 3 mois 2001 / 2002 : + 22 %



3 mois 2002, arrivées par avion. régions d'origine

On observe d'assez fortes différences dans ce domaine d'une année à l'autre :

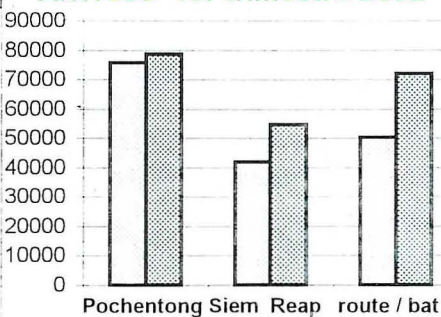
- forte augmentation du nombre des visiteurs venant d'Asie hors ASEAN : + 34,6 %. C'est le fait surtout des Taïwanais (9699, + 27,5 %), qui dépassent même en nombre au premier trimestre les "Chinois Populaires" (7 709, légère diminution). Stabilité des Japonais avec 5 903 arrivées.

- légère diminution du nombre des Européens : 19 695 (-2,45 %). Les Français sont toujours nettement en tête : 7 033 (+3,4 %), suivis des Britanniques (4 549), des Allemands (2 514), etc ...

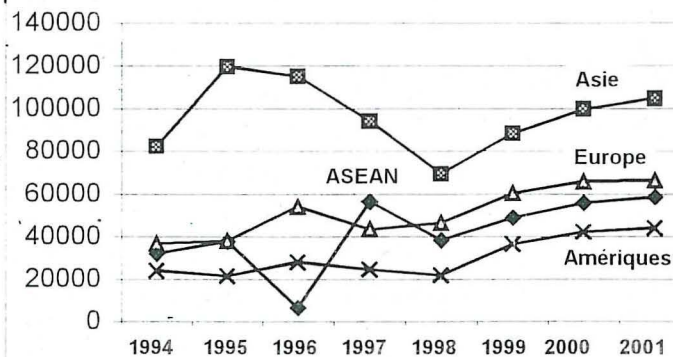
- diminution des visiteurs originaires des pays de l'ASEAN : 13 293, -14,3 %. Mais les arrivées par la route compensent et au-delà cette diminution).

- légère diminution des visiteurs venant d'Amérique du nord : 12 183, soit -1,06 %.

Arrivées 1er trimestre 2002



Visiteurs par région d'origine 1994 - 2001



Visiteurs 2001 par région d'origine

Le nombre total d'arrivées au Cambodge en 2001 a été de 604 919, une progression de 29,7 % sur 2000, plus forte que celles des années précédentes (+ 27 % en 2000, + 28,3 % en 1999).

• **ASIE** : les visiteurs des pays asiatiques hors ASEAN sont les plus nombreux : 104 735 en 2001. En tête les **Chinois**, 32 000, + 55 % en 7 ans. Au second rang les **Taïwanais** 23 100 en 2001 : + 127 %. Les Japonais, 17 952 en 2001, sont en très grande majorité des touristes.

• **EUROPE** : 66 088 en 2001. De loin les plus nombreux : les Français, 23 328 en 2000. Les Britanniques : 17 686, (+ 213 % en 7 ans). Les Allemands : 6 861 en 2001.

• **ASEAN** : 58 363 en 2001. Premiers les Thaïlandais (17 496, + 5,7 %), les Malaisiens (15 994, + 8,8 %), les Singapouriens.

• **AMERIQUES** : 43 905 visiteurs, soit + 4,1 %.

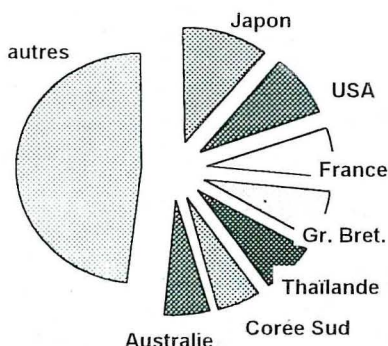
A noter : arrivées à l'aéroport de Siem Reap + 53,6 %

Les vols directs

Ce sont les liaisons entre des villes étrangères et l'aéroport de Siem Reap. Le premier vol direct Bangkok - Siem Reap - Bangkok a eu lieu en janvier 1998, la liaison Ho Chi Minh - Siem Reap a été ouverte en janvier 2000. Rangoon - Siem Reap : septembre 2000. Singapour - Siem Reap : décembre 2000.

Pour les 3 premiers mois de 2002, les arrivées par vols directs à Siem Reap ont été 54 679, en augmentation de 30 % par rapport au premier trimestre

Entrées à Angkor 3 mois 2002



Entrées payantes à Angkor

trois mois 2002

| | | |
|--------------|---------------|---------------|
| Janvier | 30 578 | + 26 % |
| Février | 32 612 | + 40 % |
| Mars | 33 007 | + 53 % |
| Total | 96 197 | + 39 % |

2001.

Cette forte augmentation est confirmée par les chiffres concernant les entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor collationnés par l'APSARA : + 39 % (aux visiteurs arrivant à Siem Reap par vols directs s'ajoutent ceux qui arrivent de Phnom Penh par avion, par bateau et par la route).

Il s'agit là clairement du tourisme culturel au Cambodge. S'y ajoute le tourisme "casinos".

La liaison *Bangkok - Siem Reap* reste la plus importante, avec 31 208 arrivées au premier trimestre, en augmentation de 16,1 %, suivie par *Ho Chi Minh - Siem Reap* : 19 823 passagers (+ 50,2 % !). *Vientiane - Siem Reap* : 2 556. *Singapour - Siem Reap* : 1017 passagers.

Les plus nombreux de ces touristes culturels sont les Japonais : 5 996, suivis par les Américains : 4 856, les Français : 3 972, les Britanniques : 3 865, les

Thaïlandais : 3 676, les Coréens du Sud : 2 981, les Australiens : 2 967, ... (voir graphique)

On peut dire que 2002 commence de façon brillante pour le tourisme au Cambodge.

Selon la dernière enquête menée par le ministère du Tourisme auprès des visiteurs voyageant par avion, la durée moyenne du séjour au premier trimestre 2002 a été de 5,8 jours, c'est à dire en augmentation par rapport aux estimations précédentes.

La dépense moyenne, par nationalités d'origine s'établit ainsi, selon ces enquêtes :

| | |
|--------------|---------------|
| Américains | 1 317 dollars |
| Britanniques | 1 140 |
| Canadiens | 1 171 |
| Français | 937 |
| Australiens | 903 |
| Japonais | 901 |
| Coréens Sud | 595 ... |

Évolution

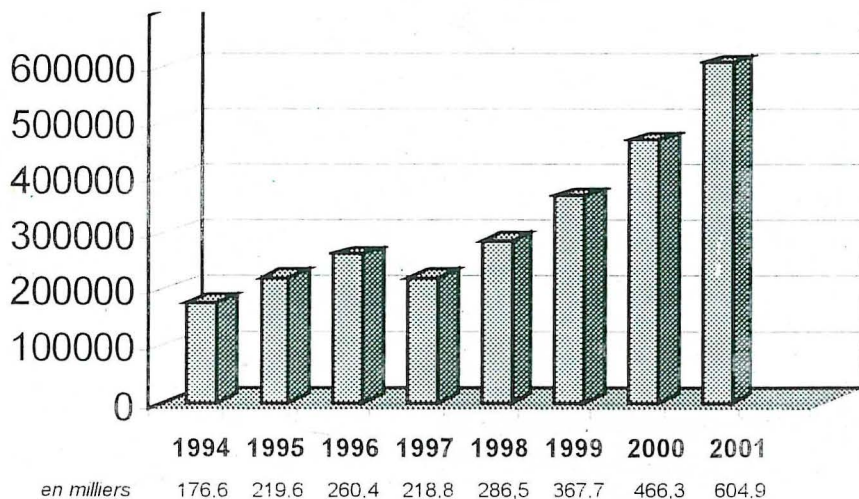
Les chiffres rassemblés dans le tableau ci-contre marquent bien la forte augmentation, depuis 9 ans, des arrivées au Cambodge, et l'accélération de 2001 par rapport à 2000, malgré les événements du 11 septembre.

On peut raisonnablement penser que l'accroissement va se poursuivre à un bon rythme, maintenant que l'image du Cambodge est devenue celle d'un pays paisible. 1 million de visiteurs en 2003, c'est probable.

L'augmentation sera favorisée par plusieurs facteurs : - le Cambodge est encore pour bien des années un "pays neuf" que les touristes auront plaisir à découvrir ; - la route va jouer un rôle croissant ; - les aménagements en cours élargiront la gamme des centres d'intérêt et contribueront à allonger la durée des séjours ; - enfin les "événements exceptionnels" dans les domaines culturel, politique, économique attireront des visiteurs "haut de gamme" donnant au Cambodge un caractère spécifique.

Reste à réaliser de grands efforts en matière d'infrastructures et de formation aux métiers du tourisme pour acquérir un label de qualité.

Arrivées au Cambodge 1994 - 2001



**comin
khmère**

La garantie du résultat

Le spécialiste de :

- La climatisation
- La génération et distribution électrique
- Le traitement d'eau

Tel : (855) 23 426 056
cksales@comin.com.kh

LA DROGUE AU CAMBODGE

Un entretien avec le général Lour Ramin

Secrétaire général adjoint de l' Autorité Nationale de Lutte contre la Drogue

Une première constatation : le Cambodge n' est pas un pays producteur de drogue. Il n'y a pas de culture de pavot au cambodge, et la culture de la marijuana, qui s' était développée dans les années passées, avec un maximum en 1997, a été éliminée dans la proportion de 80 %.

Il en reste dans des zones difficiles à atteindre, régions de montagnes ou de forêts, loin des contrôles et des voies de communications, en général dans les zones autrefois tenues par les khmers rouges, Banteay Meanchey, Preah Vihear, Anlong Veng, Samlaut... des villageois cultivent la marijuana entre d' autres cultures comme le tabac, le maïs, des légumes divers, mais pour l' essentiel cette culture a été supprimée et ne nous cause pas de souci majeur.

La consommation de marijuana par les Cambodgiens reste très modérée. On en met un peu dans la soupe quelquefois; les cigarettes de marijuana n' ont pas tellement la cote auprès des Cambodgiens, elles rendent un peu joyeux, pas agressif; ils considèrent que c' est "lâche".

ATS + 49 %

Notre problème est celui de l' importation des ATS (*Amphetamine type Stimulants* : *métamphétamines, amphétamines et ecstasy*), qui est en progression rapide, comme en témoigne le nombre des saisies :

| | |
|------|-----------------|
| 1999 | 25 000 capsules |
| 2000 | 50 565 |
| 2001 | 75 576 |

Les prises se font surtout aux frontières de la province de Banteay Meanchey, à Phnom Penh (Pochentong), dans les provinces de Stung Treng (frontière du Laos) et de Kompong Cham.

En 2001 est apparu un nouveau produit : la Ketamine, qui existe en capsules (8 mm de diamètre, 0,28 grammes) et en poudre. C' est une sorte d' ecstasy, moins chère que le yaba. Nous avons capturé un trafiquant à Pochentong qui en transportait plus

de 10 000, et plusieurs kg de poudre ! C' est un problème qui s' aggrave dans ses aspects : importation, distribution, consommation. Ces drogues causent beaucoup de troubles, des suicides, des actes d' agressivité, de brutalité.

Les consommateurs : les travailleurs de force (les "coolies"), les femmes qui travaillent la nuit, aussi les milieux des enfants des rues, qui passent de la "colle" à ces produits-là, des visiteurs étrangers et on commence à en consommer chez les écoliers, les étudiants, les responsables de certaines écoles nous le signalent. Des enquêtes sont en cours. Le gouvernement est très inquiet de ce développement. Les programmes de l' Education nationale incluent des informations et des mises en garde contre la drogue.

Une autre sorte de consommation : celle qui est ignorée du consommateur : un paysan qui gagne 5000 riels par jour à récolter et vendre du liseron

de 10 000, et plusieurs kg de poudre ! C' est un problème qui s' aggrave dans ses aspects : importation, distribution, consommation. Ces drogues causent beaucoup de troubles, des suicides, des actes d' agressivité, de brutalité.

d' eau va demander des fortifiants à un vendeur de médicament qui lui vend pour 1000 ou 2000 riels de la drogue sans le lui dire et en fait progressivement un "dépendant"...

Pas de chimistes cambodgiens

Le Cambodge n' est pas un pays producteur de ces ATS, nous n' avons pas les chimistes compétents nécessaires, nous dit le général Lour Ramin. Tout est importé.

On a pourtant découvert et saisi deux machines, 1 à Phnom Penh et 1 à Battambang qui "déconcentrent" les produits importés. Par exemple avec 100 capsules de yaba on fabrique 500 capsules de drogue de moins bonne qualité. Il existe sans doute d' autres laboratoires de ce type en activité.

Nos moyens d' enquêtes :

- nous avons des conférences, des réunions inter-ministérielles L' Autorité Nationale de Lutte contre la Drogue comporte des responsables du ministère de l' Education;
- des ONG ont des services sociaux qui collectent l' information, établissent des statistiques, font des séminaires, des conférences;
- la police anti-drogue compte 600 personnes, 300 au siège et 600 dans tout le pays.

La NACD manque de moyens

Cependant nous manquons gravement de moyens et de formation. La première aide nous a été donnée par le SCTIP français, pour créer l' anti-drogue et le bureau d' Interpol (*cn 70, 84*). En 1995 l' UNDCP, dont le siège est à Bangkok, a pris le relai, nous a aidés à rédiger la loi anti-drogue, adoptée en 1996. Elle nous a aidés à créer l' Autorité Nationale, ANAD ou NACD (*National Authority for Combating Drugs*), et à faire partie du groupe de 6 pays qui ont signé un *memorandum of understanding* : Chine, Cambodge, Myanmar, Thaïlande, Laos, Vietnam). Cependant nous manquons de véhicu-

Infractions et saisies 2000 et 2001

| Catégorie | 2000 | | saisies | 2001 | | saisies |
|--------------|-------------|------------|---|-------------|------------|---------------------------------|
| | infractions | | | infractions | | |
| | cas | personnes | | cas | personnes | |
| ATS | 20 | 34 | 50 565 pilules | 41 | 79 | 75 576 pil. 220 gr poud |
| Cannabis | 11 | 40 | 1018 kg de produit sec et 5,4 kg d' huile | 6 | 17 | 130,5 kg 1,3 kg huile |
| Morphine | 7 | 12 | 7 647 gr | - | | |
| Opium | 7 | 25 | 950 gr 34 paquets | 10 | 20 | 1 kg op noir 1445 gr 51 paquets |
| Heroïne | 4 | 8 | 100 gr | 2 | 5 | 350 gr |
| Cocaïne | - | - | | 2 | 9 | 4850 gr |
| Total | 52 | 122 | | 61 | 130 | |

L' UNODCCP, *United Nations Office for Drug Control and Crime Prevention* a pour mission de lutter contre la drogue, contre le trafic d' êtres humains, contre le blanchiment de l' argent, et contre la corruption. Elle compte 3 personnes, et agit en collaboration avec la NADC et des ONG.

Le budget : 3,2 millions de dollars, pour un projet de 4 ans commencé en avril 2001.

Concernant la lutte contre la drogue, la mission de l' UNODCCP compte 4 points :

- connaissance des groupes concernés
- information - prévention;
- traitement et réhabilitation;
- législation et application de la loi.

Il est clair que les moyens engagés ne suffisent pas, de loin à remplir toutes les missions mentionnées. "Nous espérons que les moyens seront augmentés".

les (deux voitures fournies par l' UNODCCP, nous nous servons de nos véhicules personnels), de moyens de communications, de matériel. Nous avons maintenant des bâtiments au Ministère de l' Intérieur, deux ordinateurs, mais il arrive qu' un policier n' ait pas les moyens de reconnaître la drogue de ce qui n' en est pas. Un exemple : l' UNODCCP donne à la NACD des "kits" permettant de reconnaître qu' un produit est de la drogue. Lorsque les ingrédients nécessaires à ce petit laboratoire sont épuisés les moyens manquent pour les remplacer ...

Le rapport 2001 de la NACD fait la liste des manques et des besoins :

- moyens discrets ("undercover") pour cibler les chefs de réseaux;
- moyens d' informer les gens sur les pénalités qu' ils encourrent en cultivant, en produisant, en trafiquant, en consommant des drogues;
- moyens pour encourager les cultivateurs de cannabis à passer à d' autres cultures distributions de semences, recherche de marchés, aide à la lutte contre le trafic, aide au traitement des drogués, réhabilitation et formation, ...;
- l' expédition au laboratoire de la NACD des substances saisies n' est pas satisfaisante pour diverses raisons (délais, manque de sacs ad-hoc, ...);
- la NACD qui doit coordonner la lutte anti-drogue, n' obtient pas la coopération souhaitable des institutions concernées, elle n' a pas été renforcée, comme le stipule le sous-décret qui la crée, en lui donnant l' autonomie administrative et financière;
- les personnels qui devaient être fournis par les ministères concernés n' ont pas été affectés.

Depuis 2000 l' UNODCCP a ouvert un bureau à Phnom Penh (encadré). C' est le partenaire de notre Autorité Nationale. Les projets sont communs aux six pays. Notamment :

- coopération trans-frontalière;

LA DROGUE

- assistance juridique mutuelle;
- projet "précurseurs";
- formation au contrôle.

Ces projets sont certainement utiles. La crainte qu' on peut avoir est qu' ils soient de trop courte durée : 3 ou 4 ans. La lutte anti-drogue est relativement nouvelle au Cambodge, nous manquons d' expérience. Pour créer une vraie compétence, il faut une assistance à long terme, souligne le général Lour Ramin, surtout au Cambodge où l' expérience est la plus brève.

Priorités : informer, appliquer les lois, former

Les priorités en matière de lutte contre la drogue ? Le Premier ministre et le vice-Premier Ministre Sar Kheng les ont exprimées :

- la première est d' **informer** sur les méfaits de la drogue, de faire une forte propagande anti-drogue, d' éduquer tout le monde et notamment les jeunes,

comme on le fait pour le sida.

- la seconde est d' **appliquer les lois** et règlements existants de rendre le système judiciaire efficace. Actuellement les trafiquants restent impunis. On attrape des revendeurs, mais on les relâche faute de preuves, faute de témoins. Et on ne détruit pas les réseaux. Les grands patrons restent libres à l' extérieur.

- il faut aussi **renforcer la législation**. Il n' y a pas de peine de mort au Cambodge, selon la Constitution. Mais actuellement un vendeur de drogue doit faire deux mois de prison ou payer une amende, selon la décision du juge. Il choisit de payer. Il faudrait payer et faire de la prison. Au ministère de la Justice une commission interministérielle travaille sur le durcissement de la loi.

- enfin il faut **former les personnels** de l' unité anti-drogue, et lui donner les **moyens de travailler** : transport, communications, moyens techniques etc ...

La rubrique Livres, interrompue faute de place, reprendra dans le prochain numéro.



Graham Shaw, UNODCCP

A l' UNODCCP on confirme les propos du général Lou Ramin.

La **majirwana**, nous dit Graham Shaw, *International program officer*, malgré les importantes destructions réalisées reste cependant une préoccupation.

Il existe à notre avis de grandes surfaces plantées dans les régions autrefois tenues par les km mers rouges près de la frontière thaïlandaise, dans la province de Koh Kong et plus au nord, avec des exportations vers la Thaïlande, à partir de Koh Kong vers des destinations inconnues et vers le Vietnam. Nous pensons qu' il y a là, à l' échelle du Cambodge, d' importantes sources de revenus.

Des laboratoires au Cambodge ? il est probable, estime l' UNODCCP qu' il existe au Cambodge des laboratoires produisant du yaba.

"Il est vrai qu' on n' a pas de trouvé de laboratoire en activité. Mais on a saisi du matériel de fabrication, d' une part, et on a saisi d' autre part des produits chimiques (dits "précurseurs").

Le rapport de la

NACD pour 2001 donne des précisions : 198 715 tonnes au total en 2001, une augmentation de 91 % sur 2000 : acide sulphurique, acétone, méthanol, toluène, acide nitrique, acide hydro-chlorique, ethyl-ether. On les a saisis à leur entrée venant de Thaïlande, à Sihanoukville mais aussi aux frontières dans les provinces de Kratie, Kompong Cham, Svay Rieng, Prey Veng, Takeo. Ces produits chimiques sont importés sans licence, parfois en jerrycans dans des voitures, "Il est logique de penser qu' ils sont utilisés ..."

On a saisi aussi, précise le même rapport, des substance contenant du toluène, la colle que sniffent les enfants des rues, surtout dans les provinces de Banteay Meanchey, Battambang, à Phnom Penh, Pailin et Sihanoukville.

"Nous pensons que ces trafics sont protégés par de hauts responsables militaires et civils, mais pour ce qui nous concerne nous ne faisons pas d' enquêtes de ce côté, ce n' est pas notre mission", dit Graham Shaw.

"Nous avons la conviction que le gouvernement a la volonté de lutter efficacement contre la drogue, mais ce sont les moyens qui manquent".

Mekong Libris
Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh



MEDIAS

Coupes illégales

Global Witness rapporte des coupes illégales dans la province de Kompong Thom, district de Baray, dans une concession de la compagnie malaisienne *Grand Atlantic Timber (GAT)* : au moins 1000 arbres coupés en mars et avril repérés par avion fin mars, et 119 contrôles au sol plus récemment, en violation de l'interdiction officielle de toute coupe à partir du 1er janvier 2002. La question pourrait être abordée lors de la prochaine réunion du groupe Consultatif en juin.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 29.4., trad. *The Mirror*]

Carburants en contrebande

Des dizaines de milliers de litres de carburants, essence, diesel, huiles venant de Thaïlande entrent en fraude dans les provinces de Battambang par des points comme Laem, district de Kamrieng, Kabin district de Phnom Proek, Km 12 district de Sampov Lun, et de Banteay Meanchey par Malai. Les stations de distribution de ces provinces sont progressivement contraintes à fermer à cause de cette concurrence illégale.

[d'après *Phkay Proek* 1-4.5, trad. *The Mirror*]

Chhon Yasith jugé

Chhon Yasith, chef des *Cambodian Freedom Fighters (CFF)*, sera jugé en

novembre 2000 à Phnom Penh, selon le responsable de la lutte anti-terrorisme Hok Lundy. Chhon Yasith reconnaît sa responsabilité, mais nie qu'il s'agisse de terrorisme.

[d'après *Koh Santepheap* 3.5., trad. *The Mirror*]

Confection rentable

La compagnie de Hong Kong *Tack Fat*, qui emploie au Cambodge 10 000 femmes, fabriquant des articles de confection vendus aux Etats-Unis et en Europe pour des marques comme *Speedo, The Gap, Sears, Wal-mart, Target*, est entrée en bourse avec succès. Elle prévoit que son profit en 2002 augmentera de 29 % pour atteindre au moins 80 millions de HK\$, et s'apprête à vendre sur le marché chinois. Les salaires au Cambodge sont de 30 % plus bas que ceux de la région de la rivière des Perles (*Canton- Hong Kong ndr*). *Tack Fat* est considérée au Cambodge comme un modèle, pour les conditions de travail et la correction des salaires, alors que le secteur de la Confection est critiqué par des rapports de l'Oxfam et de l'ILO.

[d'après *Far Eastern Economic Review* 2.5.]

Stade Olymptique

La Société *Yuan Ta*, de Taïwan, qui doit reconstruire le Stade olympique et construire un hôtel de niveau international pour un investissement d'au moins 40

millions de dollars et a obtenu une concession de 70 ans, "fait du pain sans farine", elle n'a pas les capitaux nécessaires, elle construit de petites échoppes de fruits et légumes et des appartements qu'elle vend ou loue pour se procurer de l'argent.

[d'après *Samleng Yuvachun Khmer*, 3.5., trad. *The Mirror*]

Aung San Suu Kyi libérée

C'est l'état très préoccupant de l'économie du pays qui a déterminé les dirigeants du Myanmar à libérer Aung San Suu Kyi, leader du parti d'opposition *National League for Democracy (NLD)*, qui était "confinée" dans sa villa depuis 19 mois. Ils espèrent obtenir la fin des sanctions infligées notamment par l'Europe.

Au pouvoir depuis 1988, les militaires avaient déjà arrêté Aun San Suu Kyi en 1989, et ignoré la victoire de son parti aux élections de 1990. Ils l'avaient partiellement libérée en 1995 et réarrêlée en septembre 2000. Il y avait cependant un dialogue discret.

Il n'est pas certain que cette libération soit suivie de mesures concrètes pour se rapprocher de la démocratie telles qu'élections générales et respect de leur résultat. Il s'agit surtout de gestes destinés à améliorer l'image du Myanmar à l'étranger, comme l'a été la libération de centaines de prisonniers politiques. Il est probable que l'étranger ne se contentera pas de la libération d'Aung San Suu Kyi pour lever les sanctions contre le Myanmar.

[d'après *Bangkok Post* 8.5]

Que puis-je pour vous ?

L'entrée en vigueur de l'assurance automobile obligatoire a laissé une partie du public perplexe. De nombreux points méritent d'être éclaircis et, fonction d'amendes pouvant atteindre 400 US\$,

une bonne information peut s'avérer payante !

Dois-je m'assurer ?

Indochine Insurance a mis en œuvre une **Ligne Téléphonique Dédiée** pour répondre à toutes vos questions, 24h sur 24, et vous permettre de vous adapter en douceur.

Ne laissez pas les questions sans réponse, appelez nous et nous vous enverrons un **dossier complet** (en khmer ou en anglais) sur l'assurance automobile obligatoire.

012 802 444

Service 24 hrs

indochine
INSURANCE

Lisez l'intégralité du Sous-Décret sur notre site www.indochine.net

No Problem Insurance Park 55, Street 178, Phnom Penh Tel: (855) (023) 210 701, 210 761 Fax: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net

OFFRES D'EMPLOI

Pour un Sourire d'Enfant

L'Association Pour un Sourire d'Enfant (PSE) soutient et éduque les enfants de la décharge de Stung Mean Chéy. PSE a ouvert en octobre dernier un Centre de Formation Professionnelle qui dispense des formations techniques. PSE cherche des candidats cambodgiens pour les postes suivants basés à Phnom Penh :

Directeur du Centre

Expérience de Responsable de Programme de 2 à 5 ans
Expérience dans le domaine éducatif - intérêt social
Français et/ou anglais exigé

Responsable des relations avec les entreprises

Diplôme de management, connaissances en économie
Excellentes qualités relationnelles
Anglais courant - Le chinois est un plus

Responsable des étudiants en formation extérieure

Expérience dans le domaine éducatif
Volonté d'aider des jeunes défavorisés
Bon niveau de français ou d'anglais

Comptable - Assistant administratif

Français courant à l'oral et à l'écrit
Diplôme de comptabilité
Expérience dans un poste administratif

Femme responsable d'un foyer à Siem Reap

Intérêt social et éducatif
Excellentes qualités relationnelles avec les jeunes
Bon niveau de français ou d'anglais

Les candidats qui répondent aux critères ci-dessus sont priés d'envoyer une lettre de motivation et un CV à :

Pour Un Sourire d'Enfant - Centre de Formation Professionnelle, Stung Mean Chey, BP 2107, Phnom Penh 3
Email : psefp@bigpond.com.kh - Fax : 023 424 067